

L'Orient au PHIER

En mars 2006 s'est tenue sous les auspices de Laure Arenales (université nationale d'Ochanomizu, Tôkyô) la première rencontre des philosophes du PHIER avec les philosophes japonais de l'université d'Ochanomizu autour du thème : « Philosophie, éthique et pensée religieuse », avec l'invitation à Clermont de douze chercheurs japonais. Ce programme de travail s'est prolongé en décembre 2006 avec le déplacement de quatre chercheurs du PHIER à Tôkyô (E. Schwartz, E. Cattin, L. Jaffro, A. Petit), puis l'organisation de cinq journées d'études ou colloques à Clermont ou à Tôkyô, dont le dernier en date eut lieu en décembre 2009 à Clermont (colloque franco-japonais « Personality and subjectivity »). Ces travaux ont donné lieu à trois publications en français, anglais et japonais (université d'Ochanomizu, Tôkyô) et le PHIER est à l'origine de la signature d'une convention entre les deux établissements, convention qui a elle-même rendu possible la venue à Clermont depuis deux ans de plusieurs étudiantes tokyoïtes et le départ à Tôkyô d'un étudiant clermontois (co-tutelle Pr. Jaffro/Pr. Yorizumi). Ce programme déjà très avancé est appelé à prendre une place majeure dans la suite des projets scientifiques du PHIER. Une candidature à une reconnaissance ANR est à l'étude.

Le trait qui distingue les recherches du PHIER dans ce domaine est d'abord qu'elle sont conduites en commun avec des chercheurs japonais qui, au sein du Centre d'études japonaises comparatives de leur université, *travaillent effectivement sur la pensée extrême-orientale*, japonaise ou chinoise, bouddhiste, taoïste ou confucéenne, et non sur la philosophie occidentale. Ce qui veut dire que la rencontre a vraiment eu lieu, non seulement entre les chercheurs occidentaux et orientaux, mais bien entre les deux traditions elles-mêmes, avec les difficultés singulières qui ne manquent pas d'apparaître et la nécessaire réflexion sur la méthode de la recherche comparatiste ainsi menée. Trait sans doute unique dans les recherches conduites en philosophie dans l'université française.

Voici dans son exactitude le programme accompli :
Mars 2006 : premier colloque franco-japonais organisé par le PHIER et l'université d'Ochanomizu autour de la rencontre Orient-Occident, « Éthique et religion ». Actes publiés en

français et en japonais par le Centre d'études japonaises comparatives de l'université nationale d'Ochanomizu, Tôkyô, 2006.

Décembre 2006 : deuxième colloque avec l'université d'Ochanomizu, « Langue et pensée », Tôkyô, Japon. Publié en anglais par le Centre d'études japonaises comparatives de l'université nationale d'Ochanomizu, Tôkyô, 2007.

Janvier 2008 : troisièmes rencontres franco-japonaises Université Blaise Pascal/Université d'Ochanomizu, Tôkyô. Lieu : Université Blaise Pascal.

18 juillet 2009 : quatrième colloque franco-japonais, à l'Université d'Ochanomizu, Tôkyô : « Penser, agir, enseigner ». Actes parus dans les cahiers de l'université nationale d'Ochanomizu, Tôkyô, 2010.

10-12 décembre 2009 : organisation par E. Cattin, Laurent Jaffro et Elisabeth Schwartz d'un colloque comparatiste franco-japonais sur le thème : « Personality and subjectivity. East and West » (université Blaise Pascal, Centre PHIER/université d'Ochanomizu, Centre d'études japonaises comparatives, Tôkyô).

Rappelons que le programme du PHIER est désormais soutenu au département de philosophie par deux enseignements de philosophie comparée ouverts pour l'un en master, pour l'autre en première année (accessible aux étudiants de toutes les Licences), et que deux doctorants ont orienté leur travail dans cette direction, l'un en co-tutelle avec Ochanomizu (L. Andrei : Pr. Laurent Jaffro, Pr. Yorizumi), l'autre en co-tutelle avec l'EPHE Paris (S. Hinzelin : Pr. E. Cattin et A. Petit, Pr. Kapstein).

Il faut encore préciser que plusieurs membres du PHIER sont engagés, sous des formes et à des titres assez différents, dans un travail "oriental" tourné non seulement vers le Japon mais pour l'un vers l'Inde (Alain Petit), pour un autre vers la Chine (Baptiste Mèlès), pour une autre encore vers la tradition arabe et la transmission de la pensée grecque (Kristell Trego).